

Les Méthodes d'observation en démographie et sciences sociales

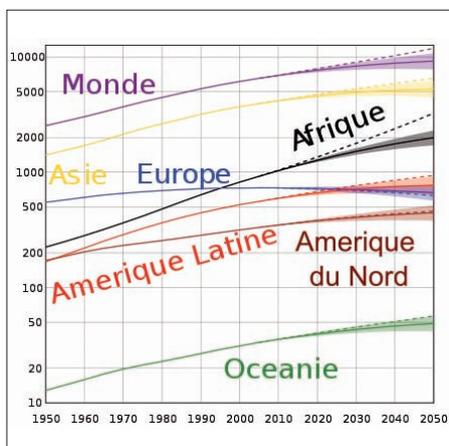
L'IRMC a organisé à Hammamet, du 18 au 20 Juin 2012, un atelier de formation sur le thème *Les Méthodes d'observation en démographie et sciences sociales*. La manifestation a été tenue en partenariat avec l'Institut National des Etudes Démographiques (INED-Paris), l'Ecole doctorale de l'université de Tunis, le Laboratoire de recherche en Anthropologie sociale et culturelle (CRASC-Oran), et l'Association Marocaine de recherches et Études sur la Migration (AMERM-Université Mohamed V Rabat). Elle a réuni 24 doctorants en sciences humaines et sociales (démographie, sociologie, anthropologie, psychologie, géographie) en provenance de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et de France, autour d'une équipe de formateurs et d'intervenants (9 chercheurs de l'INED, 5 enseignants-chercheurs de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis)¹.

♦ **Objectifs.** L'un des objectifs de cet atelier visait à renforcer la continuité des partenariats engagés depuis 2006 entre l'INED et les institutions tunisiennes (dont l'Office National de la Famille et de la Population, le Centre d'études et recherches économiques et sociales, l'université du 9 avril), puis avec l'IRMC sur la question des migrations internationales, sous le thème « changements démographiques, territoire des populations et identité au Maghreb et en méditerranée occidentale ».

Il s'agissait de créer une dynamique de recherche commune autour des questions de population, en regroupant des chercheurs et des étudiants préparant des Masters et des doctorats, et notamment dans les pays du Sud de la méditerranée. À cette fin, l'IRMC a souhaité mobiliser les compétences dans les différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie, économie, gestion, statistique, histoire...) en vue de converger vers une analyse multidisciplinaire et multiculturelle de la problématique de la population. L'objectif final en était d'aider et de préparer les jeunes chercheurs à faire la jonction entre les problèmes sociaux et politiques, et les outils statistiques et démographiques les plus aptes à leur traitement (modèles, théories, simulations).

♦ **Déroulement.** Cet atelier a traité de l'enquête en sciences sociales sous deux aspects trop souvent dissociés par les chercheurs : la démarche quantitative

(traitement de bases de données : enquêtes, recensement, etc.) et la démarche qualitative (entretiens, archives, etc.). Il a tout d'abord été montré qu'une enquête démographique se décompose en étapes et utilise successivement divers outils. Ils concernent en premier lieu les sources (statistique publique, archives) ou les techniques d'enquête (échantillon, questionnaire, base de sondage et tirages aléatoires ou en « boule de neige », enquête probabiliste ou palliative, suivi de cohortes, entretien semi-directif et questions ouvertes). Ils visent aussi l'analyse et l'interprétation des données (multivariée, logistique, longitudinale,



© fr.wikipedia.org.

représentation cartographique, analyse biographique et de trajectoires, analyse intergénérationnelle).

Ces multiples instruments ont été déclinés suivant leurs logiciels d'utilisation (dont Philcarto pour la sémiologie graphique, Trideux pour l'analyse factorielle des correspondances, SPAD et Alceste pour le traitement statistique et qualitatif des données textuelles et des classifications lexicales, les outils de traitement graphique des réseaux sociaux selon une approche relationnelle entre micro et macro analyse).

Enfin, la question de l'éthique a été abordée à partir de la charte de l'Association française de sociologie et des règles la CNIL/CNRS sur la production des connaissances scientifiques, la propriété, le partage et l'archivage des résultats de recherche, la diffusion de la connaissance, ainsi que sur la responsabilité envers les enquêtés puis envers les subordonnés, les collaborateurs,

les financeurs, les commanditaires, les mécènes, les clients.

♦ **Résultats.** À noter d'une part l'acquisition d'une expérience méthodologique pragmatique et en situation puisque l'ensemble de ces outils et démarches de recherche démographique ont été proposés au travers d'études de cas portant sur le recueil des parcours de vie de migrants dans des contextes variés allant de l'Iran à l'Asie centrale, au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et à la France.

Cette rencontre a d'autre part permis à de jeunes chercheurs maghrébins en apprentissage d'exposer et de confronter leurs travaux entre eux, tout en bénéficiant des conseils, de l'expérience professionnelle et de l'apport bibliographique fournis par l'INED.

Un autre résultat se situe dans l'ouverture et la formation réussies sur les approches et les méthodes d'analyses et d'enquêtes utilisées en démographie et complémentaires à toutes les sciences sociales.

Enfin, cette activité a contribué à renforcer, sous l'égide de l'IRMC, le réseau de chercheurs régionaux travaillant sur les axes de recherches concernant le développement des populations.

Cette initiative s'est inscrite dans une double volonté : de valoriser les travaux précurseurs menés par l'INED en termes d'apport des méthodes de la démographie pour les sciences sociales ; et de renforcer les recherches populationnelles sur la région Maghreb, dans un contexte de transformations sociales et politiques depuis 2011, mais aussi de transition démographique mondialisée (baisse de la fécondité, de l'analphabétisme, accès à l'université, renouvellement générationnel, modification des structures familiales). À ce titre, ce partenariat IRMC/INED devrait déboucher sur une tradition de coopération annuelle entre ces deux institutions.

Hassène Kassar, Sawssen Fray et Wafa Baba ²

1. Interventions de A. Hammami, M.A. Ben Zina, H. Kassar, F. Guérin-Pace, F. Maillolchon., B. Garnier, A. Lebugle, S. Hohmann, J. Deauvieu, M. Blidon, K. Kateb.

2. La version longue du compte-rendu, ici résumé, est disponible sur le blog de l'IRMC.